

Séduction
~ Elle et Il – 30 ans plus tard ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Julie : Benoît.

Benoît : Mmm ?

Julie : Benoît, séduis-moi.

Benoît : Quoi ?

Julie : Benoît, séduis-moi !

Benoît : Comment ça, « séduis-moi » ?

Julie : Benoît, ça fait un moment que l'on est marié, j'ai l'impression que l'habitude s'est installée dans notre couple.

Benoît : Maiiiiiiiis... C'est très bien, l'habitude. C'est ce qui cimente les histoires, c'est ce qui se crée dans un couple qui fonctionne.

Julie : Tout ça, se sont des excuses, Benoît. Des prétextes.

Benoît : Mais pas du tout, c'est...

Julie : Des prétextes. Des fois, le soir, quand je prépare à manger, je me dis : « Mais qu'est-ce que je fais là ? Où est la vie tumultueuse de la passion ? Où est la folie de l'amour ? ».

Benoît : Mais mais mais... Tu sais, le tumulte passionné, c'est très surfait. Et la folie...

Julie : Benoît, séduis-moi ! Quand on s'est rencontrés, tu as bien dû y arriver, non ? Tu as réussi à me convaincre que tu étais l'homme de ma vie, non ?

Benoît : Eh ! Bien, justement... C'est fait, on s'est séduit mutuellement, on s'est plu et maintenant on a une vie de couple...

Julie : Elle m'emmerde notre vie de couple ! Quand j'y réfléchis, le soir, quand je prépare à manger, je ne me souviens plus comment on est arrivés là. J'étais jeune, insouciance, je voulais croquer la vie et je me retrouve à faire à manger soir après soir en me demandant ce que je vais pouvoir trouver ! Comment on glisse de l'insouciance à la monotonie ? Hein ? Quand est-ce qu'on bascule dans l'habitude ? Où il est, l'homme qui m'a séduite ?

Benoît : Maiiiiiiiis... Je suis là...

Julie : Alors prouve-le moi. Séduis-moi.

Benoît : Tu as l'air fatiguée... Tu veux qu'on sorte manger quelque part ce soir ?

Julie : Benoît, je ne te demande pas d'aller au restaurant, je te demande de redonner de la vie à notre histoire, de repartir sur l'euphorie du début ! Benoît, séduis-moi !

Benoît : Comme tu y vas... A brûle-pourpoint, comme ça...

Julie : Quand on s'est rencontré, tu m'es rentrée dedans avec un verre à la main. Tu l'avais prémédité ?

Benoît : Mais non, bien sûr que non, qu'est-ce que tu vas chercher là ?

Julie : Alors tu t'es lancé à l'improviste, dans l'imprévu. Tu n'avais rien calculé, rien réfléchi. Je te demande la même chose, ne réfléchis pas, lance-toi. Séduis-moi, Benoît.

Benoît : J'imagine que si je te renverse à nouveau un verre sur ta robe (*chemisier, pull, ce que la comédienne porte*), tu ne vas pas être contente...

Julie : Si on pouvait éviter, en effet...

Benoît : Ah ! Tu vois ? Tu vois !

Julie : Qu'est-ce que je dois voir, Benoît ?

Benoît : Mais ça ! Tu n'es plus la même, tu as changé, toi aussi. Quand on s'est rencontré, tu avais trouvé attendrissant ma façon de m'excuser, ça ne faisait rien, une tâche sur ta robe... Maintenant, ça t'énervait. Tu n'es plus la même et tu voudrais que je te fasse croire que si !

Julie : Benoît, ne joue pas sur les mots. Si j'ai changé, toi aussi. Raison de plus, même, dirais-je. Montre-moi qu'on est toujours faits l'un pour l'autre, encore aujourd'hui, que l'homme que tu es devenu plaît toujours à la femme que je suis, Benoît, séduis-moi.

Benoît : Pffff... Je ne vois pas bien où tu veux en venir... On... Peut remettre ça à ce week-end ? On irait au restaurant...

Julie : Benoît ! Je ne te demande pas d'aller au restaurant ! Tu ne vois pas que je ne sais plus où j'en suis, que j'ai besoin que tu me rassures sur notre histoire, que tu me prouves que l'on est bel et bien fait pour vivre ensemble jusqu'à la fin de nos jours, que je vais craquer à faire à manger le soir dans ma cuisine si tu ne me donnes pas cette étincelle ? C'est notre futur qui est dans la balance, Benoît !

Benoît : Euh... Bonsoir...

Julie : Quoi, bonsoir ?

Benoît : Non, mais alors, bon, je me prête au jeu, j'entame la discussion, faudrait y mettre du tien, aussi !

Julie : Pardon, je n'avais pas noté que ça avait commencé.

Benoît : Merci... Je n'ai peut-être pas une voix de crooner, je ressemble peut-être au garagiste que je suis mais ce n'est pas tous les jours que je séduis mes clientes, désolé !

Julie : Excuse-moi. Pardon, je suis désolée. Vas-y.

Benoît : Bon. ... Bonsoir.

Julie : Bonsoir...

Benoît : Vous êtes particulièrement charmante...

Julie : Merci...

Benoît : Vous me faites penser à... Une œuvre d'Art qu'on aurait entreposé dans cet appartement...

Julie : Je dois bien le prendre, ça ?

Benoît : Bon, eh ! Quand on s'est connu, tu ne critiquais pas comme ça !

Julie : Pardon. Excuse-moi, continue.

Benoît : Si tu crois que c'est facile quand on sait que tu vas critiquer...

Julie : Je ne dis plus rien, vas-y.

Benoît : Vous êtes charmante...

Julie : Merci...

Benoît : Comme... Une fleur dans la nature qui... Qui égaye le paysage...

Julie : Vous êtes flatteur...

Benoît : Et... Euh... Vous faites monter en moi comme des... Des bouffées d'amour...

Julie : Déjà ? On vient de se rencontrer...

Benoît : Oui, mais... Votre beauté... Me... Enfin, votre beauté me... Chavire. Comme un... Bateau perdu sur l'océan de la vie et... Vous êtes une bouée.

Julie : D'accord.

Benoît : Euh... Vous êtes très en beauté.

Julie : Vous l'avez déjà dit.

Benoît : Je fais ce que je peux.

Julie : Il n'y a donc que la beauté qui vous intéresse ?

Benoît : Non, non ! J'apprécie particulièrement votre intelligence qui...

Julie : Comment savez-vous que je suis intelligente ?

Benoît : C'est... On le ressent... A voir cet intérieur que... Vous avez particulièrement mis en valeur et qui... Euh... Qui est très propre.

Julie : Une bonne ménagère, quoi... C'est comme ça que tu me vois. Une jolie potiche qui sait nettoyer sa maison ?

Benoît : Mais non, mais... Je fais du mieux que je peux...

Julie : Je n'ai pas à craindre que tu en séduises d'autres avec une telle approche...

Benoît : Mais qu'est-ce que tu veux ?! Je ne suis pas un séducteur, voilà. Je ne sais pas pourquoi, d'un coup, le repas te pose des questions au point que tu veuilles me quitter, tu me balances ça en pleine tronche, d'un coup, Benoît, séduis-moi, qu'est-ce que tu veux que je fasse ? La roue ? La danse du macho ? Que je joue les ados ? Je ne sais pas ce que tu veux, je comprends pas mais je ne veux pas te perdre alors dis-moi ! Dis-moi ce que je dois faire pour te séduire, je suis perdu, moi ! Quoi que ce soit, resto, nouvelle robe, changement de papier peint, d'accord, je le fais, je te l'offre, mais dis-moi ! Je ne veux pas que notre histoire s'arrête sur un coup de tête parce que le repas du soir est un problème et que je ne suis pas Elvis !

Julie le prend dans ses bras.

Julie : Merci, Benoît...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Note : pour savoir comment Benoît l'avait séduite, se reporter au recueil « Elle et Il », premier texte : Les Premiers Pas